***SUJET : Covid-19 : hausse des états dépressifs après le premier confinement***

Publié le 18 mars 2021 Par  [La Rédaction](https://www.vie-publique.fr/18466-la-redaction)

Des facteurs divers liés à la situation sanitaire peuvent provoquer des troubles dépressifs : l’isolement, les conditions de logement, le manque de contacts sociaux, la dégradation de la situation financière. La Direction de la recherche, des études, de l’évaluation et des statistiques (Drees) a mené une [étude sur l'état de santé des Français(nouvelle fenêtre)](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/confinement-du-printemps-2020-une-hausse-des-syndromes-depressifs) qui comprend un questionnaire portant sur la santé mentale des enquêtés pendant le confinement du printemps 2020. Elle a présenté les résultats issus de cette première vague de l'enquête EpiCov et elle les a comparés avec ceux des [enquêtes de santé européenne (EHIS) de 2014 et 2019(Nouvelle fenêtre)](https://www.irdes.fr/recherche/enquetes/ehis-enquete-sante-europeenne/actualites.html). Le constat est éclairant : "En mai 2020, 13,5% des personnes âgées de 15 ans ou plus vivant en France déclarent des symptômes évocateurs d’un état dépressif ", contre 10,9% en 2019. La Drees a analysé, dans un deuxième panel, [les pratiques et les conditions d’exercice en médecine générale pendant le confinement de novembre-décembre 2020(nouvelle fenêtre)](https://drees.solidarites-sante.gouv.fr/publications/etudes-et-resultats/confinement-de-novembre-decembre-2020-une-hausse-des-demandes-de). Il en ressort une hausse des demandes de soins liés à la santé mentale.

Les jeunes sont les plus touchés avec 22% des 15-24 ans qui ont déclaré des symptômes d’un état dépressif alors qu'ils étaient 10,1% en 2019. Ce chiffre est nettement plus élevé que celui de la moyenne des classes d’âges supérieures (12,1%). Plus d’une jeune femme sur quatre et un peu moins d’un jeune homme sur cinq sont concernés. Les femmes sont également - quoique dans une moindre mesure que les jeunes - particulièrement vulnérables : 15,8% en 2020 contre 12,5% en 2019 ont déclaré des symptômes évocateurs d’un état dépressif. L'étude relève notamment que "le fait de se retrouver confronté à des comportements violents, agressifs ou dégradants de la part de son conjoint ou partenaire est également lié au syndrome dépressif". Par ailleurs, les [violences familiales](https://www.vie-publique.fr/en-bref/275691-violences-conjugales-le-confinement-revelateur) ont augmenté de 9% en 2020 par rapport à 2019.

Quatre problèmes de gênes voire de symptômes dépressifs ont pris de l'ampleur de manière significative :

* les troubles de sommeil ;
* la perte d’intérêt à faire des choses ;
* l’humeur dépressive ;
* les difficultés de concentration.

Selon l’étude, plus d'une personne sur cinq logeant dans un appartement sans balcon a présenté un syndrome dépressif. De plus, avoir été confiné hors de chez soi, vivre dans des foyers surpeuplés ou, à l’inverse, vivre seul ou seul avec son ou ses enfants augmente le risque d’un état dépressif.

La plupart des médecins généralistes ont poursuivi leur activité pendant le deuxième confinement de la population. La baisse de leur activité a été très faible par rapport à celle du premier confinement du printemps 2020. 89% des médecins ont consacré moins d’un quart de leur activité au Covid-19. En revanche, les demandes de consultations pour stress, troubles anxieux ou dépressifs sont restées plus élevées qu’avant l’épidémie de Covid-19. 72% des médecins estiment ces demandes plus fréquentes qu’avant la pandémie et 16% que leur nombre a augmenté de plus de 50%. Il s’agit d’une tendance qui s'est accentuée depuis le premier confinement, illustration d'une "souffrance psychologique marquée dans la population du fait des conséquences sociales et économiques et des mesures mises en place pour l'endiguer", selon la Drees.

******

---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

***Synthèse des informations tirées des documents***

***Texte :***

***Les informations en italiques ne sont pas exigibles pour la synthèse du P1, elles ne sont là que si le P1 utilise ces chiffres afin que vous puissiez voir s’il les utilise correctement.***

* Article du 18 mars 2021 - Publié dans La Rédaction
* Sujet principal : Trouble dépressifs liés au Covid 19 (Isolement, Conditions de logement, manque de contacts sociaux, dégradation de situation financière
* Étude de la DREES : Direction de la Recherche des Etudes, de l’Evaluation et des Statistiques : **EpiCov**
	+ Questionnaire sur la santé mentale des enquêtés pendant le confinement du printemps 2020
	+ Comparée avec les Enquêtes de santé Européenne (EHIS) de 2014 et 2019.
* Résultats de l’étude
	+ **Augmentation des symptômes évocateurs d’un état dépressif.**

*En mai 2020 : 13,5% des 15 ans ou plus vivant en France ont déclaré avoir des symptômes évocateurs d’un état dépressif. (Seulement 10,9% en 2019)*

* + **Hausse des démarches de soins liées à la santé mentale.**
	+ **Les jeunes sont les plus touchés, plus que dans les classes d’âges supérieures**

*22% des 15-24 ans déclarent avoir des symptômes d’un état dépressif (seulement 10,1% en 2019). Seulement 12,1% pour les classes d’âges supérieures.*

* + **Les femmes sont les plus touchées**

*15,8% en 2020, 12,5% en 2019*

* + **Augmentation des violences familiales en 2020**

*Augmentation de 9% par rapport à 2019*

* + **Problèmes majeurs de gênes voire de symptômes dépressifs :**
		- Troubles du sommeil
		- Perte d’intérêt à faire les choses
		- Humeur dépressive
		- Difficultés de concentration
	+ **Augmentation des symptômes dépressifs chez une personne vivant dans un appartement sans balcon**

*Plus d’une personne sur cinq*

* + **Le fait de vivre loin de chez soi, dans des foyers surpeuplés ou de vivre seul augmentent le risque d’un état dépressif.**
* Point de vue des médecins généralistes lors du confinement du mois de Novembre (DREES)
	+ Faible baisse des consultations lors du deuxième confinement
	+ Peu de consultations pour Covid 19

*89% des medG ont consacré moins d’un quart de leur activité au Covid 19*

* + Augmentation des demandes de consultations pour stress, troubles anxieux ou dépressifs par rapport à avant la crise du Covid 19

*72% des medG estiment ces demandes plus fréquentes, 16% d’entre eux estiment que ces demandes ont augmenté de 50%.*

***Documents (les P1 ne sont pas obligés de les exploiter mais s’ils le font voilà pour vous) :***

**Document 1 :**

* Diagramme en barre.
* Augmentation nette des syndromes dépressifs à tous les âges, cependant bien plus marquée chez les 15-24 ans par rapport à 2019 et 2014.
* Cependant, observation d’une légère diminution des symptômes dépressifs chez les plus de 55 ans.

***Problématiques à aborder :***

* Santé mentale pendant le confinement.
* Population les plus marquées par les symptômes dépressifs.
* Augmentation nette de la prévalence des symptômes dépressifs.

***QUESTIONS***

* Comment pourriez-vous expliquer la baisse de de la proportion de symptômes dépressifs chez les plus de 55 ans ?
* Selon-vous, quelles solutions le gouvernement aurait-il pu mettre en place afin d’éviter une telle augmentation des symptômes dépressifs lors de la crise du Covid 19 ?
* De manière générale, pensez-vous que les chiffres présentés dans ce document puissent être sur ou sous estimés ?